82e ANNEE
N° 9

SEPTEMBRE 1988

PUBLICATION MENSUELLE

Pégase

WERY Auguste / 2953
Lijsterbessenlaan, 24
1900 OVERIJSE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. Vandermeiren, place Terdelt, 2
Bte 8 - 1030 Bruxelles.
Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : Bruxelles 15

ORGANE DU CERCLE PEGASE

Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles.
COTISATION : 350 francs.

I M P O R T A N T

Le 11 - Réserves Naturelles

Du 15 au 25 - Voyage en Lozère (P. Volkaerts)

Le samedi 1er octobre - Visite guidée du Musée de l'Automobile (article d'autre part)

Le 2 octobre - Sambre et Meuse

Le 23 octobre - Concentration annuelle à Dilbeek

Un week-end est organisé à Saint-Hubert les 11 (vendredi), 12 et 13 novembre. Pilote : J.M. Vanhandenhove. Renseignements et inscriptions : Jacqueline Astié, tél. 673.86.25. Prix : 2 500 F/personne en demi-pension, à verser avant le 15 octobre au compte de J. Astié 210-0677 224-22. Transport en supplément.

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps

N'oubliez pas la séance du lundi 5 septembre où aura lieu la projection des dias de M. PELGRIMS, sujet : la Roumanie.

11 - Réserves Naturelles. Inscriptions éventuelles pour le car chez R. Porta - 731.86.32

2/10 - Sambre et Meuse. Inscriptions éventuelles pour le car chez L. VANDERMEIREN. Tél. 215.77.70

X X X

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 5 SEPTEMBRE A 20 HEURES

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 4 juillet ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Réserves Naturelles (11 septembre). Inscriptions éventuelles ;
4. Voyage en Lozère - 15 au 25 septembre ;
5. Visite du Musée de l'Automobile - 1er octobre :
6. Sambre et Meuse (2 octobre) - Inscriptions éventuelles ;
7. Concentration du 23 octobre ;
8. W.E. du 11 novembre ;
9. Divers ;
10. Projection des dias de M. Pelgrims.
    Sujet : la Roumanie.

Le Comité se réunira le jeudi 8 septembre à 20h30' à la Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

Les Pilotes se réuniront le mardi 27 septembre chez F. Lequeux, square Ambiorix, 32 à 1040 Bruxelles (tél. 2309079)

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE SEPTEMBRE

Responsable : Pol Broier, avenue des Gerfauts, 2 bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37
Toutes les promenades, tant du dimanche que du jeudi, sont circulaires. Le départ a lieu 15 minutes après l'heure indiquée pour la réunion. Les promenades du dimanche sont longues de 60 km environ, celles du jeudi de 20 à 30 km.

Jeudi 1er - Réunion 14h15 drève de Lorraine. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 4 - Réunion 9h45 église de Volkegem. PN à Mullem. Pilote : J. HANAPPE.

Jeudi 8 - Réunion 14h15 place Wiener. Pilote : P. BROEIR.

Dimanche 11 - Réunion 9h30 grand'place Jodoigne. PN Aische en Refail. Pilote : P. BROIER.

Jeudi 15 - Réunion 14h15 Allée du Rouge Cloître à Auderghem. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 18 - Réunion 9h30 église de Burdinne. PN Jehay. Pilote : G. HENROTTE.

Jeudi 22 - Réunion 14h15 drève de Lorraine. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 25 - Heure d'hiver - Réunion 9h30 église de Moerzeke. PN Heide. Pilote : J. HANAPPE.

Jeudi 29 - Réunion 14h15 place Wiener, Boitsfort. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 2 octobre - Réunion 9h30 gare de Genappe. PN Bourgeois. Pilote : BILTERYST.

X X X

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE SEPTEMBRE

P - Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.

R - Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

* 4 - P - Réunion à 10h à Dworp (Gemeentehuis) (bus place St-Denis à Forest à 9h37, à Uccle-Calevoet à 9h45). Dworp, Hallebos, ferme de Boukendael, Braine-le-Château (PN), Bruyère, 40 Bonniers, Dworp, 20 km. Pilote : P. DE PRINCE, qui vous attendra à l'arrêt du bus.

4 - R - Réunion à 8h15 gare du Q.L.. Départ en train à 8h42 pour Barvaux via Marloie. Arrivée à 10h28. Vallée de l'Ourthe, Bomal, Ferme de Palogne, Logne, PN, Château de Vieuxville, Ozo, Vallée de l'Aisne, Barvaux. 25 km. Retour en train. Pilote : J. OPDEBEECK.

* 11 - P + R - Les belles Réserves naturelles - Le lac de Virelles - Réunion à 7h45 Gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ en car à 8h précises pour PESCHE. Le matin, Pesche, Dailly, Josaphat, Neuf Maisons, Virelles (PN). L'après-midi, nous marcherons autour du lac de Virelles. De 18 à 24 km suivant les groupes. Pilotes : L. PORTA et M. VAN MEURS.

11 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 aux Quatre-Bras (tram 44). Départ à 14h30. Promenade de 8 km en forêt de Soignes. Pilote : R. GROLLET.

* 18 - P - Promenade en forme de huit. Réunion à 9h30 gare de Uccle Calevoet, arrêt des autobus derrière la gare. Départ en bus UH à 9h45 pour Dworp, arrivée à 10h02. Promenade en huit autour de Dworp, avec PN à Dworp, café "De Zwaan". 21 km. Pilote : J. DRIESENS.

18 - R - Réunion Gare du Q.L. à 8h20. Départ en train pour Bomal via Marloie. Arrivée à 10h34. Ozo, Izier, Ferrières (PN) ruisseau de la Limbree, My, Sy. 24 km. Retour en train via Marloie. Pilote : M. COPPENS-MOYSON.

* 25 - ATTENTION - heure d'hiver - P - Rendez-vous à 8h30 Gare Centrale. Départ à 8h52 pour Aarschot, Nieuwrode, St Pieters Rode PN, Mostingbos, Aarschot. 20 km. Pilote : A. MOYSON.

25 - R - Réunion Gare Centrale à 7h25 HEURE D'HIVER. Départ à 7h52 pour Testelt via Louvain. Arrivée à 8h45 - Vierkensbroek, abbaye d'Averbode, De Eik, Nonnenhoeve, Helschot, Bergom, Westerloo (PN) Grande Nèthe, Snepkens, Herselt. 25 km. Retour en bus et train via Aarschot. Pilote : J. OPDEBEEK.

25- Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Départ à 14h30. Promenade de 8 km en forêt de Soignes. Pilote : R. GROLLET.

* 2 octobre - Sambre et Meuse 8ème étape - Réunion Gare Centrale arrêt des Europabus, à 7h45. Départ à 8h précises pour Le Mesnil - "P" La Folie, passage de la frontière, Bois de Frépin, Forêt domaniale des cinq Bois, pont sur la Meuse, Vireux-Wallerand (PN, se munir d'argent français), Thirissard, Haute Pairet, la Petite Virée, Landrichamps. 20 km. Pilote : J. SPLINGARD. "R" Même région, même PN, mais 25 km - pilote : L. VANDERMEIREN.

2/10 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 au Fort-Jaco (tram 92). Départ à 14h30. Promenade de 8 km en Forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.

X X X

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE SEPTEMBRE

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem. Tél. 731.86.32.
Toutes les excursions sont circulaires.

7 - Départ à 10h45 de Groenendaal (bus 366 à la place Flagey ou train de 10h15 au Q.L.) PN à La Hulpe. Pilote : E. MOSTHAF.

14 - Départ à 11h de Waterloo (monument Gordon) (bus W536 à 10h place Rouppe) PN à Olywiers. Pilote : M. VAN MEURS.

21 - Départ à 10h45 de Beersel (bus UH à 10h23 à Uccle Calevoet). PN à Dworp Château. Pilote : E. MOSTHAF.

28 - Départ à 11h de Tervuren-Parc (terminus tram 44). PN à Leefdaal. Pilote : L. VANDERMEIREN.

X X X

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE SEPTEMBRE

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km en forêt de Soignes.

3 - Réunion à Groenendaal-Laiterie (bus L366 à Ixelles, place Ste-Croix à 14h10 ou Boitsfort-Etangs à 14h21. Arrivée à Groenendaal-Laiterie à 14h28 ou train au Q.L. à 14h15. Arrivée à 14h26). Pilote : R. GROLLET.

10 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : A. MOYSON.

17 - Réunion au Fort-Jaco (tram 92, bus 60). Pilote : R. GROLLET.

24 - Réunion au Trois Couleurs (avenue de la Faisanderie, tram 44). Pilote : A. MOYSON.

1/10 - Réunion place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Pilote : J. BARY.

X X X

SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans.
YVES (647.44.58) et BERNARD (660.55.96) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

E C H O S

AVEZ-VOUS LU...? - Pas mal de nos membres auront lu dans "Femmes d'Aujourd'hui" n° 28 du 12 juillet, l'excellent article consacré par Anne Surèges à notre section cycliste. Cet article de trois pages, né d'une interview de Jeanine et Jos Gallet, nous a fait grand plaisir. S'il convient de remercier vivement l'auteur, dont le talent mérite d'être souligné, on ne peut passer sous silence que nos amis Gallet ont réussi à donner une image vivante et vraie de nos dimanches à vélo. Et, ce qui ne gâte rien, l'article est fort bien illustré.

A VENDRE - Elisabeth et Guy Cailloux vendent :
- porte-bébé à dos Bergans Alpino Kiddy Carrier très confortable pour le bébé... et pour le porteur, avec réglages, ceintures, pochette à l'arrière bien pratique (pour langes, biberon, etc.) et léger. Valeur neuf : + 4 000 F, vendu 1 400 F.
- siège auto Storchenmühle pour bébé, positions assis-couché, avec barre de maintien, ceinture, vendu 1 000 F.

Rue J. Hoste, 5, 1030 Bruxelles, tél. : 242.63.59.

VISITE GUIDEE - Nous vous invitons le samedi 1er octobre 1988 à 10h à une balade à travers l'histoire de l'automobile de 1896 aux années soixante. La vaste salle métallique du Palais Mondial au Cinquantenaire regroupe 850 voitures de la collection Germain Mahy, dont 250 américaines, 200 françaises, 100 allemandes, 50 italiennes, et 70 anglaises. Les 50 voitures belges comportent au moins un exemplaire de chaque marque belge connue telles que Minerva, FN, Imperia, Nagant, PiedBoeuf, Vivinus, etc... Chaque modèle racheté au fil des ans par M. Mahy a été rénové entièrement et est prêt à prendre la route. Nous visiterons ce très beau musée avec un guide compétent et qui nous racontera, non sans humour, l'histoire d'un grand nombre de voitures. La visite dure plus ou moins 2 h - Le prix de la visite guidée est fixée à 140 frs par personne à payer sur place (max. 40 participants).

Réunion : samedi 1er octobre à 9h45 devant le palais mondial de l'Automobile - Parc du Cinquantenaire n° 11.

Inscriptions obligatoires - J. GALLET - Tél. 569.05.04 jusqu'au mercredi 28 septembre.

VENEZ NOMBREUX

X X X

CE QU'ON PEUT VOIR A BRAINE-LE-CHATEAU

Dans l'église, nous trouverons le mausolée en albâtre de Maximilien de Hornes, seigneur de Gaasbeek, chambellan de Charles Quint, mort en 1542.

Sur la place, chacun connaît le célèbre pilori de 1521, en pierre bleue. Les condamnés y étaient exposés les jours de marché, au cours de trois journées, et chaque fois deux heures. Les grands coupables étaient hissés dans la lanterne.

En partant de la place vers le nord, nous pourrons entrevoir le manoir très ancien, dont une aile a été reconstruite en 1615 et l'autre en 1681. Il appartient à la famille de Robiano, originaire d'Italie.

En longeant le mur du parc, nous verrons l'if planté par Martin de Hornes, le 5 juin 1568, jour de l'exécution des comptes d'Hegmont et de Hornes.

Plus loin, le moulin à eau sur le Hain date de 1226. Si nous marchions un petit kilomètre, toujours vers le nord-ouest, nous arriverions à trois grands tumuli; on suppose qu'il s'agit de sépultures celtiques.

A l'opposé du village, la chapelle Ste Croix, antérieure à 1600, tirerait son nom du don par Arnold de Hornes d'une parcelle de la vraie Croix, rapportée des croisades par un de ses ancêtres.

Au haut moyen-âge, le nom "Braine" s'appliquait à la Senne et à ses affluents, considérés comme des sources de la même rivière, comme le Hain, la Sennette, etc. C'est le haut-néerlandais "Brakel", correspondant au roman "Braine", qui a donné le nom de notre province : Brakelband, contrée de la Senne, contracté en Brabant.

X X X

TERVUREN

Pourquoi ne pas découvrir l'un des coins les plus charmants autour de Bruxelles en allant s'y promener ?

Durant des siècles, des rois, des ducs, des princes et autres puissants de cette terre y ont élu domicile.
Ils savaient bien pourquoi !

Successivement, le touriste découvrira le long du chemin le Musée (début 20ième siècle), le Palais des Colonies (le premier musée du Congo), la Place du Marché et l'église St. Jean du 13ième siècle, qui contient les tombeaux de plusieurs ducs de Brabant, le presbytère du 17ième siècle, les étangs Hertenberg méconnus mais séduisants, la Cour de Buren et le château de Robiano-Stolberg, habité autrefois par Guillaume Ier, Prince d'Orange-Massau, les drèves pittoresques du Parc de Tervuren et enfin les fameux jardins français entourant le Musée.
Les amateurs de la nature pourront également s'en donner à coeur joie.

De quoi passer une fort belle journée en se promenant là où le Roi Léopold II venait si souvent se détendre.

(Communiqué par le Syndicat d'Initiative)

LE WHISKY BERBERE

Je dédicace ces lignes à notre amie Troune en souvenir de notre découverte de Marrakech la rouge.

Nous débarquons de l'avion à Marrakech. Le beau-frère et les cousins de F.Z. sont venus nous attendre à l'aéroport, ils nous emmènent à l'hôtel. Devant l'entrée au charme désuet, je retrouve Robin, le joyeux compagnon du chemin de Saint Jacques de Compostelle. Alma sa femme se repose. Ils ont fait 27 heures d'autobus pour nous rejoindre.
Nos chambres sont spacieuses et donnent sur le patio envahi de plantes tropicales. La brise nocturne berce les palmes. Je pense à Verlaine dans sa prison montoise quand soudain on frappe à la porte. Qui cela peut-il bien être ? Silence de notre part. Peu de temps après nouvel appel : c'est notre guide Brahim Aziam avec un ami. Je ris sous cape car je soupçonne ce garçon mince, très racé, d'être impatient de voir nos têtes. L'heure est tardive et nous sommes en robe de nuit. Il s'excuse et reviendra demain matin pour discuter des dernières dispositions à prendre parce qu'il faut changer d'itinéraire, les cols étant bloqués par la neige.
Dimanche, découverte de la ville pour le groupe tandis que je passerai la journée chez la soeur de F.Z. où l'on me reprochera de ne pas avoir amené mes amis. Je reconnais là l'hospitalité marocaine, mais je n'avais pas osé, comme nous étions sept, à en abuser.
Le soir, j'assisterai à la fantasia qui termine les fêtes folkloriques de juin. Sur une vaste esplanade, les cavaliers berbères passent au galop, ils brandissent leur fusil, le font virevolter, les coups partent et les chevaux s'arrêtent dans un alignement parfait puis ça recommence. C'est si beau que l'on ne se lasse pas de regarder.
Lundi matin, après quelques formalités, fiers comme Artaban et prêts pour l'aventure, nous nous hissons dans la landrover qui doit nous conduire à Imiourlad. Première et agréable surprise, après le thé à la menthe, un succulent repas nous est servi. Nos bagages sont répartis sur cinq mules conduites par cinq muletiers. Nous suivrons Brahim II, un ami du premier qui nous servira de guide pendant toute la randonnée. Le ciel est gris, ce n'est pas plus mal, cela rend la première étape très supportable. Nos mules ont disparu, serions-nous victimes de quelques machinations ? Nous les retrouverons à Tisien, le village où nous logerons dans une maison près des noyers. La vente des cerneaux de noix et le travail dans la mine de barytine sont les principaux revenus de cette population.
Le soir, autour du patio, nous devisons gaiement avec nos guides en dégustant le thé à la menthe, le whisky berbère comme l'appelle Brahim II.
Le matin, le soleil s'est levé, Brahim II, son chèche enroulé en turban, marque le départ, son pas est régulier comme le balancier d'un métronome. Le paysage est superbe mais la montée est longue

jusqu'au Tizi Zougouart, les coeurs battent la chamade.
Au second col, Brahim soulèvera plusieurs pierres avant de découvrir un scorpion.
L'après-midi, après la sieste, nous aboutirons dans un village important. Nous croisons des femmes pliées en deux sous d'énormes fardeaux. Nous dépasserons des terrasses bien irriguées où se cultivent successivement l'orge et le maïs pour dresser nos guitounes près du torrent.
Le matin, nous attaquons une nouvelle montée pénible pour Germaine, elle souffre d'une indigestion. Notre guide toujours très attentif l'a remarqué, il appelle les muletiers, fait répartir les charges sur quatre bêtes. Notre amie se hissera sur la cinquième baptisée pour la circonstance "croissant rouge" par Jean-Claude.
Au col, tout en grignotant les fruits secs distribués par Brahim, nous admirons cette nature si belle. La terre est couverte de coussins épineux aux minuscules fleurs mauves, c'est ravissant.
Nous descendons pour dîner et faire la sieste au bord d'un torrent où l'eau retombe limpide et fraîche de bassins en bassins.
Nous camperons sous les noyers, près de la rivière où les jeunes berbères traversent l'eau sans se déchausser. La peau très foncée, elles sont belles dans leur costume où domine le rouge. Déjà coquettes, elles portent des bijoux en argent, des colliers tissés de perles, elles reluquent nos bagues, nous montrent leurs joues, veulent-elles que nous leur mettions du fard que nous n'avons pas ?
Ce matin, nous sommes réveillés au chant du coq acheté la veille à un villageois, il sera attaché sur une mule parmi nos bagages. Je doute fort qu'il ait admiré comme nous les impressionnantes cascades croisées sur notre chemin. Inhoulidene, la plus haute, fait 60 m.
Le soir, il terminera son existence dans un fait tout SEB (réclame non payée) pour le plaisir de nos palais.
Pendant que nous dînons sur la mousse près de l'eau déferlante, des chèvres agiles sautent de rochers en rochers. Soudain, un téméraire rate son coup et tombe dans le torrent, il faudra qu'un muletier descende et l'achève. Un jeune chévrier l'emportera sur ses épaules.
Le soir au premier refuge de Lepiney, grand conciliabule : il faut choisir l'itinéraire de demain. L'accord est unanime : le plus court, le plus beau, il monte à 3 900 m.
La progression est malaisée dans cette pierraille, les bottines n'accrochent pas, les pierres roulent, l'une d'elles entaillera l'index de Jean-Claude. Heureusement, Germaine peut sortir de son sac le nécessaire pour le soigner.
Nous franchissons un premier col, nous nous engageons dans un couloir creusé dans le névé et nous atteignons le tizzi n Taddate (le doigt de Dieu). Devant nous enfin le Toubkal moucheté de blanc, il est superbe.
Pendant la descente vertigineuse, Brahim nous encordera pour le passage délicat. Grâce à nos guides, nous arriverons sains et saufs au refuge Nelter.

Samedi, nous montons au Toubkal, il culmine à 4 167 m. Toujours la pierraille, mais une pente un peu moins raide que la veille et entrecoupée de névés. Là-haut souffle un vent à écorner les boeufs. Rien ne nous arrête, lentement mais sûrement, nous gagnons le sommet pour y jouir d'un spectacle extraordinaire dans cet univers minéral. Autour de nous ce ne sont qu'arrêtes de montagnes et pentes vertigineuses. Des profondeurs de ces abîmes montent les gammes des ocres chauds ou les reflets de l'indigo.
Brahim nous a donné le signal; il faut redescendre, repasser les névés. Ils ne sont pas dangereux mais ils vous mouillent les fesses si vous y tombez. La technique : caler la pointe de la bottine pour monter, le talon pour descendre, dans la pierraille le pied à plat, c'est la théorie que j'applique mal. Heureusement, Brahim est toujours présent et efficace pour arrêter les glissades. Avant de rejoindre le refuge, il faut sauter au-dessus du torrent, l'eau bouillonne au fond, nos muscles sont fatigués. Rien qu'à l'idée, Jeanine en a frémi toute la journée. Avec l'aide de nos guides, ce dernier obstacle impressionnant sera vite franchi.
Le lendemain, comme le torrent qui coule pour alimenter en eau Marrakech, nous descendons, nous dépassons un marabout pour pique-niquer près des cascatelles. Un muletier a oublié le tapis de sol d'Hélène au refuge, il en sera quitte pour y retourner le chercher. Nous approchons du beau village d'Arem. Toute la population est sur les toits. De quoi s'agit-il ? C'est pour fêter la réussite d'un adolescent qui a fait preuve de sa connaissance du Coran, explique Brahim.
C'est dimanche, et ce doit être une attention de Brahim I, nous aurons pour souper du mouton grillé sur la braise et des bigareaux charnus au dessert.
Hélène souhaite monter à dos de mule. Brahim en a fait décharger une, notre photographe enfourche la monture et disparaît à notre vue avec la caravane.
Nous marchons jusqu'au moment où, surprise, nos mules nous attendent au détour du chemin, nous terminerons l'étape sur leur dos. Je reconnais qu'ainsi le paysage acquiert une autre dimension.
L'après-midi, Brahim II nous entraîne vers une mine de cuivre abandonnée. Nous en ramènerons quelques pépites mordorées.
Nous continuons la piste, derrière nous, la montagne, à nos pieds une flore qui ferait rêver tous les conservateurs de nos réserves naturelles, devant nous les terrasses se multiplient et strient de jade les flancs de la vallée qui s'élargit.
Nous dépassons Tachedirt. Sur des rochers, un joli patchwork, c'est la lessive qui sèche.
Au camp, le vent s'est levé, les nuages bousculés jouent avec la montagne qui se pare d'écharpes chatoyantes sous les rayons du soleil couchant.
Demain nous remonterons à Tachedirt pour passer par le tizi Nouaddi dans une vallée fleurie d'oeillets et de genêts pour aboutir à la station de ski d'Ouakaimedene en léthargie, les remonte-pentes inertes attendent la neige. Le froid nous est tombé dessus, le soir

venu, les muletiers font du feu, nous les rejoignons, c'est notre première soirée berbère, avec eux nous chanterons et danserons à la lueur des flammes.
Le matin, le soleil est revenu. Nous montons à la table d'orientation. Si Marrakech se cache dans des voiles de brume, le Toubkal se dresse dans le ciel lumineux.
Brahim II nous entraîne une fois de plus en psalmodiant vers une superbe vallée où les thuyas tourmentés lancent un défi dans l'azur du ciel.
A midi, nous dégustons le thé à la menthe suivi de la salade toujours savoureuse.
Comme la veille, le ciel s'est couvert fonçant les ocres autour de nous. Sur un rocher qui surplombe le torrent, Mahomed est debout, les mains jointes. Dans un mouvement souple, il s'agenouillera par trois fois et se relèvera avec aisance, une expression de ferveur sur son visage sculptural. Qu'il est beau notre chanteur préféré !
Le soir, pour nous éviter la fraîcheur nocturne, nos guides ont cherché un logement au douar, cela se réduit à une petite chambre pour nous sept. Lorsque nous entreprenons la longue descente pour faire nos ablutions dans la rivière, Hélène déclare qu'elle ne dormira pas là. Devant cette prise de position catégorique, que faire ? Mon embarras fut de courte durée. Jean-Claude nous rejoignait pour nous annoncer que nos guides avaient trouvé mieux. Remontée, déménagement et installation dans un éden. Nous choisirons une chambre pour dormir, les autres, la partie couverte de la terrasse qui surplombe le village et la vallée.
Après un délicieux couscous au poulet et aux pruneaux, nous entendons les tambours approcher dans la nuit. Les fillettes ont mis leurs plus beaux atours pour danser, sur le côté brûle un petit feu de bois où les musiciens viendront retendre la peau de leur instrument. Ils chantent dans leur tambour face aux filles qui leur répondent. Aux chants succèderont les danses, nous serons entraînés dans leurs rondes pour leur joie et la nôtre.
Demain, nous franchirons notre dernier tizi. Nous y serons dépassés par un homme à dos de mule, son veston est de bonne coupe. Monsieur l'instituteur, car c'est lui, nous demandera dans un français châtié de l'excuser de nous déranger, derrière lui, un gamin tient, promotion ou punition, la queue de la monture.
Nous traversons un dernier village Agarsioual. Sur l'aire, cinq mules tournent en rond pour le battage de l'orge. Brahim s'entretient amicalement avec un Berbère, pendant que nous admirons une dernière fois le Toubkal.
Imlill est tout proche. Pour fêter la réussite de cette randonnée, un méchoui s'y prépare. C'est dans une ambiance de festivité que nous terminerons la soirée. Demain, ce sera le retour vers Marrakech. Riches de cette expérience vécue fraternellement, nous souhaitons revenir au plus tôt pour en partager une autre avec nos sympathiques guides Im chaâlah.

Un projet d'incursion en Land Rover dans le désert et dans l'anti-Atlas est à l'étude pour février 89. Si la chose vous intéresse, je suis à votre disposition : Adrienne Lebrun, tél. 425.84.25 (le soir) 216.05.11 (le matin). Attention, le nombre de places est très limité et plusieurs sont déjà retenues.